



Les jeunes ont été sensibilisés aux métiers de la forêt lors des Journées du bois suisse

INÈS BARTLOME

PORRENTRUUY

Les jeunes Ajoulots ont pu en apprendre plus sur les métiers et fonctions de la forêt, à l'occasion des Journées du bois suisse, ce week-end à la centrale thermique de Porrentruy. Trois journées ouvertes au public pour fêter la forêt et ses professionnels, mais aussi et surtout pour sensibiliser les jeunes.

Conducteur d'engin, forestier, garde-forestier, bûcheron, ébéniste, ingénieur, chasseur ou encore charpentier: autant de métiers qui ont été présentés à une centaine de jeunes élèves ajoulots vendredi après-midi, lors des Journées du bois suisse à la Centrale thermique de Roche de Mars, à Porrentruy. Pas moins de 600 autres élèves visiteront à leur tour Thermoréseau-Porrentruy SA, qui fête ses 25 ans, et Thermoboïs SA, qui souffle ses 35 bougies, aujourd'hui. Ces deux sociétés emploient une vingtaine de personnes.

Des étudiants intéressés

«Ce ne sont pas des métiers qui m'attirent, mais c'est tou-

jours intéressant de savoir les choix que l'on peut faire, surtout dans ce domaine-là. C'était bien de voir ce que les employés font en temps réel», confie Augustin, étudiant du Collège Saint-Charles à Porrentruy. Comme lui, ses camarades ont eu l'occasion, durant 1 h 30 de visite, d'en apprendre

plus sur le parcours du bois, de sa plantation à son utilisation. De nombreux stands de formation sur les métiers de la forêt les attendaient sur le site.

«Le feu dans la chaudière les a davantage impressionnés, tandis que la chasse a intéressé un peu moins de monde», ré-

sume Yoan Loviton, technicien de maintenance.

«Ce qui m'a le plus étonné, c'est comment ils font pour filtrer la fumée qu'ils relâchent. Grâce à des filtres, cela pollue moins que des feux de cheminée privés. Je n'aurais pas imaginé ça», relève Gatien, un autre étudiant de 16 ans.

Sensibiliser les jeunes

Cette année, ce sont donc deux fois plus d'élèves que lors des dernières Journées nationales du bois qui sont accueillis, se réjouit Manuel Godinat, directeur de Thermoboïs et du Thermoréseau. «On ne l'explique pas tellement, c'est surtout le bouche-à-oreille qui a

fonctionné entre les classes et

les écoles. Cela a créé un effet boule de neige», dit-il.

Selon lui, il est primordial de sensibiliser les jeunes, futurs acteurs du monde forestier, qui rencontre quelques problèmes de recrutement. «On forme deux ou trois fois moins de forestiers qu'il y a 20 ou 30 ans. Ce sont des métiers un peu méconnus, bien qu'ici, on soit privilégié, car la forêt représente la moitié du territoire jurassien. Les machines font qu'on a aussi besoin de moins de monde, mais s'il n'y a plus personne, on ne pourra rien faire. Ce sont des métiers importants et il faut les revaloriser.»

Raison pour laquelle 700 jeunes élèves étaient conviés aux Journées du bois suisse. «Le but est de les sensibiliser aux métiers de la forêt et de l'énergie. On veut être neutre en 2050, mais si on n'a aucun jeune qui se forme là-dedans, si on n'a pas de forestiers ou de gens qui transforment le bois derrière, il n'y aura pas de transition énergétique. La population est prête, mais il faut que les jeunes aient envie de se

former dans ces métiers», souligne Manuel Godinat.

Plus de 2000 visiteurs

Le directeur tire d'ailleurs la sonnette d'alarme durant ses nombreuses visites guidées: «Aujourd'hui, on ne manque pas de bois. Mais je suis per-



suadé que par la suite, ce sera le cas. On se doit désormais de l'utiliser intelligemment.»

À l'instar des élèves, de nombreuses familles ont aussi pu découvrir la Centrale thermique de Roche de Mars, ou-

verte au public tout au long du week-end, à travers de nombreuses animations, dont des démonstrations de déchiage ou de sculpture du bois, un concours de bûcheronnage ou encore un sentier didacti-

que. Les Journées du bois suisse, organisées en collaboration avec l'Association jurassienne du personnel forestier (AJPF) et Lignum Jura, ont ainsi attiré entre 2000 et 2500 visiteurs au total.



Pas moins de 700 élèves des écoles secondaires ajolotes auront visité le site entre vendredi et ce lundi. Quelques grandes classes primaires étaient aussi de la partie.

PHOTO STÉPHANE GERBER



On forme deux ou trois fois moins de forestiers qu'il y a 20 ou 30 ans.»